



SYNDICAT PÉNITENTIAIRE DES SURVEILLANTS

CORPS D'ENCADREMENT ET D'APPLICATION

MA STRASBOURG

Le : 24 juillet 2025

PASSÉ PAR UNE BELLE PORTE

Le 22 juillet 2025, une scène pour le moins stupéfiante s'est déroulée dans le Quartier Isolement de la maison d'arrêt de Strasbourg, un secteur ambitieux, présenté comme sécurisé... du moins sur le papier. En réalité, c'est une poudrière mal protégée, faute de moyens.

Alors qu'un agent technique intervenait sur l'une des portes du quartier, un événement troublant est survenu : en insérant une simple cale pour bloquer la porte, **une partie de celle-ci s'est littéralement détachée**. NON, l'agent n'a pas acquis subitement une force herculéenne : il a découvert un morceau **volontairement prédécoupé**, qui a cédé sous la simple pression de l'outil.

Suite à cette alerte, deux autres portes ont révélé des détériorations similaires, bien que moins béantes, donnant accès à des cellules occupées par des détenus au profil dangereux.

Un projet de fuite ? Une agression préméditée contre le personnel ? Quels outils ont été utilisés ? Ces questions restent, pour l'heure, sans réponse mais l'intention semble claire... et inquiétante.

Depuis novembre, le QI accueille des profils lourds : DPS, TIS, MOS, etc. Pourtant, les moyens déployés ne sont pas à la hauteur des enjeux. Les agents constatent quotidiennement des défaillances majeures :

-Caillebotis et grillages sciés

-Barrières anti-drones inefficaces (les livraisons se poursuivent et alimentent le trafic via les "yoyos")

-Emplacement du QI au sein d'une détention classique : un quartier d'isolement... pas isolé

UN AVERTISSEMENT SANS FRAIS... POUR L'INSTANT

Le **SPS-CEA** déplore une fois de plus que les dispositifs censés assurer la sécurité de l'établissement et la protection du personnel soient inefficaces, voire inadaptés. Cet événement n'est pas anodin : il ne doit pas être perçu comme un simple incident technique, mais bien comme un signal d'alarme.

Sans l'intervention fortuite de l'agent technique, les conséquences auraient pu être bien plus grave.

IL N'Y AURA PEUT-ETRE PAS DE DEUXIEME CHANCE.

Le Bureau Local